

Compte rendu de réunion du comité de suivi des rythmes scolaires du 1^{er} décembre 2015

Personnes présentes :

Mme Louchart, Maire-adjoint aux affaires scolaires,
Mme Baquier, coordinatrice TAP,
Mme Espinat, directrice de l'école de la Barantonnerie,
Mme Henry, Groupement de parents,
Mme Renaud, Groupement de parents,
Mme Mathon, FCPE,
Mme Pont, PEEP,
Mr Elwood, coordinateur Enfance-Jeunesse.

Personnes excusées:

Mme Deschamps, Maire,
Mme Le Costaouëc, directrice de l'école des Platanes,
Mme Le Nours-Arlet, DDCS, Mme Ollivier, CAF.

Personnes absentes:

Mme Neveu, directrice de l'école du Pont-Marquant,
Mr Wirtz, Inspecteur Education Nationale,
Mr Brault, DGS

Secrétaire de séance ; M. Elwood

Madame Louchart commence la réunion:

" Je vais juste faire un petit rappel pour les personnes qui sont là pour la première fois. L'année dernière, les écoles bénéficiaient chacune d'un créneau de TAP de 13h30 à 15h00 et un de 15h00 à 16h30 par semaine. Après une consultation de tous les acteurs de ces TAP ainsi que des parents, nous avons choisi de modifier ce rythme et d'adopter celui que vous connaissez aujourd'hui, soit un après-midi entier pour chacune des écoles élémentaires et 2 fois 1h 30 (de 15h à 16h 30) pour les enfants de maternelle les lundi et vendredi .

Il a été adopté pour les trois années scolaires à venir, suite à l'accord (un peu tardif) de l'éducation nationale. Je vous propose de faire un tour de table afin que chacun puisse faire part de son ressenti après les premiers mois avec le nouveau système."

Madame Henry:

" Les premières constatations font état du même niveau de fatigue que l'année dernière. D'autre part, concernant les activités proposées, les parents peuvent être ravis comme pas contents du tout car leurs enfants ne peuvent faire les activités qu'ils souhaitent. De toute façon, nous savons bien qu'il est impossible de faire l'unanimité. Il n'y a par contre pas de changement du côté du temps que les enfants passent à l'école. Les enfants de maternelle ont par contre plus de facilité à avoir des repères. Il ne reste pas moins que le fait de devoir se lever 5 fois par semaine est très fatigant pour les enfants."

Madame Mathon:

" Depuis qu'on avait supprimé l'école le samedi matin, il manquait une matinée d'enseignement qui a été remise le mercredi matin mais qui génère plus de fatigue."

Madame Espinat:

" La matinée qui a été remplacée le mercredi matin n'a pas recréé celle du samedi puisque 3 heures d'enseignement ont été remplacées par des TAP"

Madame Louchart:

L'éducation nationale nous avait informés que l'école le samedi matin ne serait pas accordée, même si nous l'avions demandée. Le sondage effectué auprès des parents, enseignants et ATSEM n'allait pas dans ce sens de toute façon."

Tout le monde s'accorde pour dire que la réforme ne va pas vraiment dans le sens de la prise en compte du rythme des enfants.

Madame Mathon:

" Pour ce qui est du retour que je peux avoir des maternels, il semble que le nouveau rythme soit plus adapté. Il y a un peu moins de fatigue chez les enfants, tout comme à la Barantonnerie. Il ressort aussi par rapport à l'organisation des inscriptions aux TAP: c'est génial, mais seulement quand on arrive à s'inscrire là où on le voulait"

Madame Pont:

" Je peux comparer avec le rythme des TAP sur Maurepas. Ici c'est plutôt bien pour les enfants d'après ce que je vois. Ce qui est regrettable en revanche, c'est que les activités extérieures des enfants doivent être "comprimées" sur les soirées du fait du trop peu de temps restant sur le mercredi. Cette réforme a accéléré le timing des familles. Il semble en tout cas qu'il soit plus intéressant de faire les activités des TAP sur un après-midi plutôt que sur 1h30. Peut-être cela va-t-il se réguler au fil du temps."

Madame Espinat:

" Peut-être va-t-il falloir que certaines familles commencent à réfléchir autrement aux activités de leurs enfants. Il serait judicieux de penser "repos". Certains enfants ont des emplois du temps de ministres.

Une des premières constatations est que nous voyons beaucoup de blessures (pas forcément à l'école) et de chutes dans la cour.

Malgré tout c'est mieux que l'année dernière. La coupure du jeudi permet aux enfants de souffler. Pas forcément de se reposer mais encore une fois, au moins de souffler.

Ce sont des piles électriques, ce ne sont pas des enfants qui font particulièrement des bêtises, mais c'est leur fatigue qui s'exprime."

Madame Baquier:

" A notre niveau le constat est un peu différent. Nous n'avons eu que très peu d'incidents liés à des accidents ou à la fatigue."

Madame Espinat:

" En tout cas, pour résumer, le jeudi après-midi est bien mieux que l'année dernière. Le fait en revanche que les enfants se lèvent cinq fois d'affilée n'améliore pas leur état de fatigue bien au contraire."

Madame Henry:

" Par exemple les enfants, quand ils rentrent, ne veulent pas goûter, font leurs devoirs puis "plus rien"...Ils sont très fatigués."

Madame Espinat:

"Il est bon qu'ils ne fassent rien. Les enfants doivent absolument réapprendre à s'ennuyer. C'est très bon pour leur construction. Cela permet à leur esprit de vagabonder et à l'imaginaire de travailler."

Madame Henry:

"Il prennent ce temps sur le temps d'endormissement. On voit des enfants qui sont couchés mais qui ne dorment pas."

Madame Baquier:

" Je vais faire le bilan de cette première phase en deux parties:

1° Les maternels: Il est difficile pour nous de nous rendre compte si il y a un réel intérêt dans la réforme puisqu'elle concerne avant tout le temps scolaire. Ce que nous constatons tous, c'est que cette année, les enfants sont particulièrement "explosifs". Nous nous posons de plus en plus la question de faire moins d'activités manuelles, en particulier chez les petits. L'équipe d'animation (ATSEM compris) trouve que les enfants étaient plus disponibles et attentifs pendant le créneau de 13h30 à 15h00. Mais nous sommes conscients que la réforme n'a pas été faite pour le confort des animateurs.

Nous entrons dans une période délicate du point de vue météorologique. Nous avons quelques grandes salles mais ce n'est pas pareil que l'extérieur pour se défouler.

Nous voyons que les petits qui sont dans les dortoirs se lèvent globalement plus tôt que l'année dernière."

Madame Henry:

"Peut-être est-ce dû à un nombre d'enfants plus important. Le nombre d'enfants qui partent sur l'ALSH soulage l'école. Le créneau 15h00-16h30 est très intense."

Madame Baquier:

"Il faut rappeler que les activités ne sont pas obligatoires, mais les enfants ne savent pas ne pas en faire. La notion de "ne rien faire" leur est encore étrangère.

Pour conclure sur les maternels, cela reste une grosse collectivité. Il y a un peu plus d'enfants inscrits que l'année dernière.

2° Les élémentaires: Le rythme se calme un peu par rapport à celui de la rentrée. Une douzaine d'enfants de chaque école sont inscrits au tennis et une dizaine à la danse (à partir de 15h). Le rythme est plus tranquille que l'année dernière. Les enfants bénéficient d'un temps calme jusqu'à environ 14h30. Pendant ce temps ils procèdent aux inscriptions dans les diverses activités proposées. Cela permet aussi de faire deux voyages en car jusqu'à l'ALSH, ce qui soulage les écoles.

Le premier constat: les enfants ont assez souvent envie de ne rien faire, ce qui est plutôt positif. Car il faut savoir qu'ils sont très sollicités, y compris chez eux. Quand ils rentrent on leur demande : "alors? Qu'est-ce que tu as fait? Qu'est-ce que tu as fait? Qu'est-ce que..."

Ils commencent à savoir exprimer leurs envies.

Pour ce qui est de l'organisation, les plus jeunes se rendent à l'ALSH. Cela permet de faciliter les repères et de ne pas avoir de soucis par rapport à ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas dans les écoles, même si globalement nous avons des règlements communs.

A la Barantonnerie, ne restent à l'école que les CM et quelques CE2 qui ont manifesté le désir de vraiment faire telle ou telle activité. Aux Platanes, CP et CE1 vont aux P'tits loups et un groupe d'enfants inscrits à une activité spécifique et suivie qui y a systématiquement lieu.

Le temps de cantine se trouve positivement impacté par ce nouveau rythme puisque les inscriptions n'ont plus lieu pendant son déroulement, ce qui ne pénalise plus les externes du même coup. Les enfants ont la possibilité de pratiquer les activités qu'ils souhaitent, pas forcément de suite, mais nous nous assurons au maximum qu'elles soient reconduites pour tout le monde.

Le ratio important d'enfants/animateur (1 animateur pour 14 maternels et 1 pour 18 élémentaires) entraîne parfois des difficultés pour certains ateliers manuels qui demandent attention et précision aux enfants ainsi qu'aux adultes.

Nous avons testé le départ échelonné à partir de 16h. A la Barantonnerie aucun enfant ne part entre 16h et 16h30 quand c'est une dizaine aux Platanes.

Globalement nous trouvons les élémentaires plus posés que l'année dernière."

Madame Louchart:

" Un des problèmes que nous avons eu à la rentrée est dû au manque de rigueur d'un grand nombre de parents. Il manquait un peu plus d'une centaine de feuilles d'inscription le jour de la rentrée. Vous comprendrez qu'organiser des activités et éventuellement des recrutements sans savoir si oui ou non 100 enfants seront présents est pour le moins compliqué. Cela a entraîné des retards dans l'organisation, y compris pour établir les plannings de travail des équipes d'animation.

Nous avons eu la totalité des feuilles seulement fin septembre et environ 30 changements ont été effectués après cette période."

Madame Baquier:

" Il est à noter que quelques enfants de maternelle participent aux TAP car ils se lèvent après 15h. Les parents ont préféré nous les confier pour ne pas avoir à les réveiller à 15h pour quitter l'école."

Madame Louchart:

"Maintenant que nous avons fait le tour, avez-vous des questions ou des remontées à nous communiquer?"

Madame Renaud:

" On nous a fait remonter que vous n'aviez pas assez de budget et que cela vous empêchait d'aller au bout de certains de vos projets. Une ATSEM a même dû emprunter de la peinture à l'école."

Madame Baquier:

"Je vous rassure, j'ai distribué un peu plus de 1000€ de matériel de base sur chaque école pour les TAP ce trimestre, ce qui est très largement suffisant. De plus chaque animateur a son propre budget alloué en fonction du projet d'animation qu'il a proposé. Pour ce qui est de l'incident peinture, il se trouve que c'est une erreur dans la commande. Le blanc et le noir ont été oubliés. L'ATSEM qui voulait finir son atelier le jour même plutôt que d'attendre la séance suivante qu'on lui apporte la peinture manquante a paré au plus pressé en demandant à son institutrice. Elle aurait pu proposer une autre activité. Ce n'est nullement dû à un manque de budget comme vous le voyez."

Madame Mathon:

" L'année dernière les plannings étaient mis en ligne mais pas cette année."

Madame Baquier:

" En effet, nous avons mis le PEDT et quelques projets d'animation. Mais aujourd'hui nous fonctionnons un peu à la manière des journées de mercredis ou de vacances, les animateurs se laissent une certaine souplesse pour s'adapter aux vitesses de réalisations de leurs activités. Si elles se terminent rapidement, ils commencent autre chose et ne restent pas figés dans un planning."

Madame Mathon:

" Donc la durée globale des activités est de 1h30, de 14h30 à 16h00?"

Madame Baquier:

" C'est à peu près ça, oui. Mais encore une fois nous nous adaptons. Dans certains cas 1h30 peut être un temps très long. Les animateurs proposent souvent en marge des activités des jeux de société aux enfants et cela rencontre un très vif succès."

Madame Mathon:

" Et pour les enfants qui partent à la danse à 15h?"

Madame Baquier:

" Il est proposé des petites activités manuelles ou des jeux intérieurs, l'effectif est assez important pour qu'un animateur se consacre à ce groupe jusqu'à 15h. "

Madame Mathon:

" Quel est l'impact financier des aides de la CAF?"

Madame Louchart:

" Il est encore un peu tôt dans l'année scolaire pour prendre la mesure de ces aides."

Madame Mathon:

" Quels sont les liens qui ont été créés avec les projets d'écoles?"

Mme Espinat:

" Nous ne nous voyons pas, nous nous croisons et travaillons à des moments différents."

Madame Baquier:

"En effet, mais malgré tout nous avons pris connaissance des projets d'école et adaptons certaines de nos activités en ayant ceux-ci en tête. Les projets d'école viennent tout juste de changer. Nous discutons de choses communes, nous avons des objectifs communs mais des moyens différents de les atteindre. Mais nous ne pouvons à l'heure actuelle travailler ensemble."

Madame Louchart:

" Je vous remercie toutes pour vos interventions et vous donne rendez-vous pour la prochaine réunion du comité de suivi des rythmes scolaires."